

Texte

¹² >Et Jésus disait aussi< > à celui qui l'avait invité<

>« Quand tu donnes
un déjeuner ou un dîner<
>n'appelle pas<
>tes amis, tes frères, tes parents,
des voisins riches<

¹³ >Mais quand tu donnes
un festin<
>invite<
>des pauvres, des infirmes,
des boiteux, des aveugles<

¹⁴ >et heureux seras-tu <

>de peur< >qu'eux aussi ne t'invitent en retour
et qu'il ne te soit rendu en retour.<

>ils n'ont pas de quoi te rendre en retour<
>car il te sera rendu en retour<

>à la résurrection< >des justes. »<

Premières notes



Gestes

Et Jésus disait aussi	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
à celui qui l'avait invité :	TOI : la main désigne quelqu'un devant soi.
« Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner n'appelle pas	L'UN ET L'AUTRE : les mains désignent alternativement un côté puis l'autre.
tes amis, tes frères, tes parents, des voisins riches	Les mains en porte-voix.
de peur	Les bras et les mains font alternativement le geste d'entasser devant soi. L'index de la main la plus haute se lève sur le mot « riche ».
qu'eux aussi ne t'invitent en retour et qu'il ne te soit rendu en retour.	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
Mais quand tu donnes un festin	Les mains font alternativement un mouvement de soi vers l'extérieur, de plus en plus vite, évoquant la redondance.
invite	DONNER : les mains et les bras s'ouvrent à hauteur de la taille dans un geste ample et généreux.
des pauvres, des infirmes, des boiteux, des aveugles	ACCUEILLIR : les bras sont ouverts puis les mains se rapprochent de la poitrine, paumes vers le haut.
et heureux seras-tu	En alternant à droite et à gauche, faire des gestes amples en ouvrant de plus en plus les bras.
	BON : les bras et mains repliés sur la poitrine s'ouvrent vers l'avant et le haut, paumes vers soi.

ils n'ont pas de quoi te rendre en retour	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
car il te sera rendu en retour	RECEVOIR : venant du haut, les mains jointes en coupelle descendent.
à la résurrection	REEMPLIR DE VIE : les mains remontent le long du corps depuis les pieds et à partir de la gorge, s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant.
des justes. »	Les bras s'ouvrent alentour en direction de ceux qui sont là.

Commentaires

Contexte

Les paraboles des invités se situent dans le grand ensemble de la montée de Jésus vers Jérusalem (9,51 à 19,28).

Au chapitre 13 il est rappelé l'urgence de se convertir : tour de Siloé, figuier stérile, plainte sur Jérusalem.

Au chapitre 15, trois paraboles traitent de la miséricorde : brebis, drachme et fils, tous perdus et retrouvés. Jésus donne ces paraboles en réponse aux reproches qui lui sont faits parce qu'il fait bon accueil aux publicains et aux pécheurs.

La parabole fait partie d'un ensemble (14,1-24) qui commence par la mention de l'entrée de Jésus chez un chef des pharisiens le jour du sabbat (14,1). Il y est question d'une guérison (v. 1-6), de la place des invités à un repas (v. 7-11), du choix des invités (v. 12-14) et de l'accueil fait à cette invitation (v. 12-24).

Après l'enseignement en parabole, Jésus fait route avec des foules nombreuses (v. 25).

Structure

Ce texte se compose d'une introduction et de deux parties parallèles introduites par « quand tu donnes » :

- v. 12a Introduction
- v. 12bc 1^{ère} partie : les invités qui vont rendre l'invitation
- v. 13-14 2^{ème} partie : les invités qui ne peuvent pas rendre l'invitation-Béatitude.

La disposition du texte fait apparaître les oppositions des termes et des « vides » qui permettent de mettre en valeur une béatitude.

Autre structure parallèle à la péricope précédente Lc 14,8

- v. 12a Formule d'introduction du discours
- v. 12b-13 Deux exemples
 - v. 12bc exemple à ne pas suivre
 - v. 13 exemple à suivre
- v. 14 Béatitude finale (v. 14)

Dynamisme

Dans le contexte d'invitation à un repas, ce passage évoque deux situations possibles pour celui qui invite :

- La réception entre proches, dans le domaine privé, marqué dans le texte par des pronoms possessifs « tes ». Les gestes ramènent à soi ; ils rétrécissent l'espace en enfermant celui qui invite au centre. Chacun est enfermé dans des automatismes de

